Armée nouvelle : rengaines et nouvelles musiques militaires

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **37 (2000)**

Heft 1426

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025990

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rengaines et nouvelles musiques militaires

Après quarante ans de service, les M113 sont de vieux chars. Personne ne le contestera.
Mais en proposant leur remplacement avant tout débat, pourtant annoncé, sur la mission et l'organisation de l'armée nouvelle, Adolf Ogi met les chars avant les bœufs. Du même coup, il ressort les arguments de vente les plus éculés.

QUI SE SOUVIENT encore de la table ronde fédérale? Il y fut pourtant décidé que le Département de la défense prendrait sa part, une part substantielle, aux économies projetées. Mais le programme 2000 est déjà en hausse de 160 millions sur l'édition précédente et M. Ogi, dans le débat sur l'initiative socialiste qui propose une réduction de moitié des dépenses militaires, a annoncé qu'elles étaient destinées à augmenter et non pas à diminuer. Exit la table ronde.

Quelle armée?

La Suisse est le pays où les dépenses militaires (budgétisées et supportées par l'économie) sont, et de beaucoup, les plus élevées en comparaison européenne. C'est aussi le pays où les effectifs militaires sont les plus nombreux. Ce qui permettait à un de nos lecteurs, par courrier à *DP*, de faire remarquer que par tête de soldat (casquée) nous n'étions pas parmi les plus chers. Evidemment! On attend donc la nouvelle conception de la défense qu'on nous annonce allégée, plus performante et plus professionnelle, *fit*. Avant qu'elle soit présentée et soumise à débat, il ne saurait être question de prendre des décisions financières anticipées. C'est ce que M. Ogi a expliqué aux parlementaires en contrant l'initiative socialiste. Deux semaines après, il fait approuver un programme de renouvellement des anciens chars de grenadiers pour 1,2 milliard. Mais alors, la conception générale? Pas de problème, répond-il, de toute façon nous aurons besoin d'une brigade blindée!

Les rengaines

Les crédits militaires ont l'étonnante capacité de résister à la déferlante de l'ouverture des marchés. Les chars seront suédois, mais la Suède s'engage à passer des commandes, prioritairement à l'industrie suisse, pour 40 % de ce montant. Au nom de la libre concurrence?

Naturellement l'industrie suisse profitera aussi de la commande. D'abord grâce au vieux truc du perfectionnisme helvétique. Ce char, malgré ses qualités, doit être amélioré pour répondre à toutes nos exigences. Autant de travail à accomplir sur place. Quant aux crédits annexes (véhicules de commandant de tir et systèmes de déminage) qui seront pour l'essentiel dépensés en Suisse, on sait déjà qui bénéficiera de la commande, avant même que le Parlement ait délibéré. C'est ainsi que Raymond Gremaud commente dans *Entreprise romande* (31 mars 2000): seront entrepreneurs généraux «pour le véhicule pour commandants de tir et pour les systèmes de déminage, deux entreprises domiciliées en Suisse: MOWAG à Kreuzlingen et SW Entreprise suisse d'armement SA à Thoune. Au nombre des sous-traitants, on relève Oerlikon Contraves à Zurich, Giovanola à Monthey, Condor à Courfaivre, Systèms Assembly à Boudry et Mecanex à Nyon». Pour l'ensemble de l'opération, la part de la Suisse romande atteint 17 %. Vive l'économie du marché!

Tenue de sortie

Tout aussi usé, l'argument de la complémentarité. Pas de chars efficaces sans couverture aérienne (déjà servi), ou sans artillerie tractée (déjà servi), ou sans chars de grenadiers (au menu).

Mais à l'horizon pointent, et c'est nouveau, les missions à l'étranger. Les chars de grenadiers y protégeraient nos soldats, un jour. Dans cette prospective, l'on étudie les avions transporteurs qui pourraient les amener sur place. Et quand nous serons hors frontières, en vitrine en quelque sorte, sous regard international, il faudra que nous ayons le matériel le meilleur. Tenue de sortie oblige.

Vivement le débat sur les missions de l'armée suisse. En ajournant la demande de crédit, le Parlement pourrait le signifier à M. Ogi. Et du même coup lui faire comprendre (est-ce possible?) qu'il est trop près de la fin de sa carrière pour qu'il conduise lui-même ce débat. *ag*

Ghettos

LE JARDIN D'ENFANTS (école enfantine) de la Zelgstrasse 13 dans le quartier Bethlehem-Untermatt (Berne-Ouest) accueille 20 enfants dont 19 ne sont pas suisses. *cfp*